



Tous engagés Jean-Charles Cucuzza, l'homme qui s'est fait tout seul

Tout est parti d'une annonce publiée en 1990 dans un journal local : « Loue entrepôt à Kingersheim ». A cette époque Jean-Charles Cucuzza, a 25 ans, des rêves plein la tête et « l'or » du métier de carrossier dans les mains pour espérer les voir se réaliser un jour. Trente ans plus tard, l'affaire qu'il a créée avec trois fois rien n'a pas pris une ride, sa verve non plus !

Aussi travailleur et audacieux que perspicace et tenace, Jean-Charles Cucuzza n'est pas du genre à attendre que ça se passe. Lui, le fils d'immigré italien arrivé en France de son petit village de San Rémo à l'âge de 13 ans, ne parlant pas un seul mot de français, a comme une revanche à prendre sur la vie ! Après avoir suivi des cours d'alphabétisation, on l'oriente vers une formation technique. Ne lui en déplaît et c'est presque naturellement qu'il entre comme apprenti-carrossier dans un garage Renault à Mulhouse. Là-bas, il apprend le métier, ses codes et ses usages. Son CAP en poche, il travaille un peu dans les garages du coin mais se sent vite à l'étroit dans le costume d'un salarié. Il se sent taillé pour un destin différent...

UN ESPRIT NOVATEUR ET ENTREPRENANT

En 1990, c'est le moment. Il rassemble ses maigres économies et loue un petit atelier situé au fond d'une arrière-cour à Tival où il s'installe à son compte. La carrosserie Fox est née. Son papa qui lui a transmis sa passion de la carrosserie et des belles voitures le soutient. « J'ai eu le déclic quand j'ai compris qu'il fallait avoir une autre approche du métier de carrossier. Le travail bien fait, c'est la base mais c'est la relation humaine qui fait la différence. Le client vient me voir suite à un événement malheureux qui entraîne des désagréments dans sa vie. Il faut tenir compte de cette dimension. C'est comme ça que j'ai été le premier carrossier de France a proposé la mise à disposition d'un véhicule de remplacement en cas d'accident ! » se plaît-il à rappeler.

Depuis, il a continué à faire les bons choix et les bonnes rencontres. En l'espace de trente ans, sa modeste entreprise a prospéré au rythme des opportunités qui se sont présentées ou qu'il a lui-même provoquées. Son caractère en acier trempé va le conduire dans les plus hautes sphères de l'industrie automobile. Au fil des années, il obtient la reconnaissance de ses pairs à travers des prix prestigieux

distinguant son savoir-faire et des fonctions importantes exercées au sein du Conseil national des professions de l'automobile (CNPA). Sa réussite dépasse largement les frontières de Kingersheim. Ici, un article paru dans un grand journal national suite à la visite d'un ministre de l'économie, là un portrait retraçant sa « success story » publié dans une prestigieuse revue spécialisée internationale, son parcours atypique, son esprit novateur et entreprenant lui valent une revue de presse quelque peu impressionnante.

LA FAMILLE CHEVILLÉE AU CORPS

A l'affût des tendances du marché et des nouvelles technologies, proche de ses clients comme de ses salariés, du haut de ses 57 ans, l'homme dégage toujours ce parfum indélébile de modernité et d'humanisme « 30 ans plus tard, je continue à diriger mon entreprise comme si je l'avais ouverte hier. Dans le métier de l'automobile, il faut bien sûr toujours avoir une longueur d'avance, être à la pointe de l'innovation mais ça ne suffit pas. Il faut que l'humain suive. Avec mes salariés, on est sur des rapports vrais où il y a de la confiance, de l'affection et du soutien. Je ne triche pas avec eux ! » souligne-t-il.

Certainement le secret de la longévité et le succès d'une affaire florissante qu'il a conduite sans jamais baisser sa garde, telle une puissante cylindrée. À ses côtés pour l'encourager, sa famille dont il est très proche. Que ce soit Raymond son papa, Rita, sa maman, Paolo, son frère, Rosa, celle qui partage sa vie depuis 29 ans, ses filles Cléa, 35 ans, et Stella, 29 ans, nées d'une première union, Carla, 25 ans et Arthur, 23 ans, les deux enfants qu'il a eus avec Rosa, chacun d'entre eux est essentiel à son équilibre « Ma famille, c'est mon tout... » explique-t-il, quasi à court de mots pour exprimer l'immensité des sentiments qu'elle lui inspire. Touchant de la part d'un personnage aussi volubile !